extrait

de la dissertation de m. nicoletti:

L'auteur se propose dans cette dissertation d'establir — quels sont les effets de la compression du cordon ombilical dans le foetus, et les moyens d'y remedier en certains cas. pour cela il ~~traite~~ recherche la cause qui determine la premiere respiration de l'enfant naissant; et apres avoir fait sentir — en peu de mots l'insuffisance de ce que l'on a dit jusqu'icy à ce sujet, il trouve cette cause dans une espece de plethore qu'il a reconnu devoir s'ensuivre de la ligature du cordon ombilical, et de l'impression que l'air exterieur toujours plus froid que le lieu ou le foetus demeure jusqu'à sa naissance, doit faire sur son corps. cette impression peut etre assés bien comparée a celle que produit de l'eau froide lorsque quelqu'un en est subitement frappé.

Quant a la ligature du cordon ombilical, il prouve qu'elle doit — donner lieu à une plethore assés subite, en interceptant tout passage au sang dans les arteres ombilicales; ce qui fait que depuis l'endroit où le canal ueineux se descharge jusqu'au commencement de ces deux arteres, il se trouve deux colonnes de sang qui repondant au calibre de leurs vaisseaux respectifs, et relativement fort considerables dans le foetus, ne peuvent plus

ARC 25 d 21

y passer, et surchargent en consequence les canaux qu'elles occupent deja, ou d'autres où elles sont poussées en augmentation de la quantité de sang qui doit naturellement s'y porter. sans ajouter icy les autres preuves qu'il donne de cette plethore tres vraysemblable, il y en a assés pour etablir la cause de la respiration dans l'enfant naissant, laquelle en deployant les poumons les rend un diverticulum pour le sang, qui pourroit surcharger le systeme vasculaire, et causer une plethore suffocative.

ces principes posés, l'auteur discute les points de pratique qu'il a annoncés, et il fait voir que la mort des foetus encore renfermés dans la matrice, et dont le cordon ombilical est comprimé, reconnoit une cause tout à fait differente de celle qu'on avoit allegué jusqu'à present; puis que ce n'est point par le defaut du sang qui leur venoit par la veine ombilicale que ces foetus meurent, mais au contraire parceque le sang qui leur avoit eté deja fourni par cette veine, ne pouvant plus avancer dans les arteres ombilicales, ~~suppose~~ suffoque pour ainsi dire, ces foetus, qui dans le cas supposé, ne peuvent point respirer, et se delivrer par là de cette sur-abondance de sang qui d'abord doit accabler et ensuite eteindre peu à peu le principe vital.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ce que nous venons d'exposer, ne presente jusqu'ici qu'une
speculation ingenieuse, mais ce qui est d'une grande importance,
et qui doit interesser davantage, est l'analogie que l'auteur
trouve entre la cause de la mort des foetus dont le cordon ombilical
est fortement comprimé, et celle qui fait perir les adultes
suffoqués dans l'eau. il a prouvé que les foetus ne meurent
point faute de sang et que c'est au contraire par sa sur-abon
dance relative que la circulation ne peut point continuer de se
faire; et l'on scait que les adultes suffoqués meurent, parceque
le sang ne pouvant pas traverser les poumons, engorge les
vaisseaux du corps, et occasionne necessairement un repos funeste.
cette analogie lui a fait penser que, comme la mort des adultes
suffoqués n'est quelquefois qu'apparente, celle des foetus dont
le cordon ombilical a été comprimé, peut de même n'être point
réelle, et qu'en consequence certaines tentatives qui reussissent
quelquefois sur les uns pour les rappeller à la vie, peuvent egalement
operer, et même avec plus de facilité, avoir dans certains cas ~~le~~ du
succès ~~dans~~ sur les autres. ces tentatives, par rapport ~~au~~ aux foetus, doivent
principalement consister à ~~le~~ les faire saigner, en coupant promptement
le cordon ombilical, et à leur deployer les poumons, en soufflant
dans leur trachée artere, pour procurer dans les vaisseaux pulmonaires
de l'espace au sang, qui par sa surabondance relative engorge les
autres vaisseaux du corps, et menace d'une suffocation réelle. /.

NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE